



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Vaéthanane  
Nahamou 5782

|167|



## Parole du Rav



Le Rambam dit : «La joie que mettra un homme dans l'accomplissement d'une mitsva et l'amour qu'Hachem a placé en elle est une grande chose. Et celui qui s'empêche d'être dans cette joie, il faut s'en éloigner». Rav Yoram disait : «Tu as fait des mitsvotes mais pas dans la joie, tu as travaillé pour ton ennemi».

Imaginez un homme qui porte une grosse pierre, de plus de 50 kilos sur le dos et qui soupire. Pourquoi il soupire ? Car il a une grande charge sur les épaules ! Le lendemain on le voit soulever un rocher, mais là il danse avec lui. Il le porte comme une plume. Hier, il soupire et aujourd'hui il danse? Aujourd'hui ce n'est pas un rocher, mais un morceau d'or pur immense. Celui qui possède de l'or pur de la taille d'un rocher pourra nourrir le monde pendant quelques mois et avec l'aide d'Hachem, n'aura pas besoin de se contenter d'un bout de pain ! C'est la différence entre celui qui va faire les mitsvotes avec de la joie et celui qui les fait pour faire taire sa conscience ! Ou pour s'arranger avec les limites de la Torah et de la Alakha...C'est pour cela qu'Hachem a daigné nous faire venir dans ce monde.

## Alakha & Comportement



Le chabbat qui suit le 9 Av est appelé «Chabbat Nahamou» par rapport à ce qui est écrit au début de la Aftara de ce chabbat. C'est le premier des sept chabbatotes de consolation, pendant lesquels nous lirons chaque semaine une Aftara en rapport avec la consolation du peuple d'Israël suite à la destruction des temples.

La Aftara commence par : «Consolez, consolez mon peuple...Annoncez à Jérusalem que son temps d'exil a été accompli et que ses péchés ont été pardonnés». La prophétie de Yéchayaou décrit quelques événements miraculeux qui arriveront lors du dévoilement du Machiah, comme le retour des exilés à Jérusalem, la révélation de la gloire d'Hachem Itbarah, ainsi que les récompenses et les punitions qui reviendront alors à chacun.

Le prophète adresse ensuite ses paroles de consolation au peuple, décrivant la puissance d'Hachem et l'assurant de son amour indéfectible pour le peuple d'Israël.

## Et vous qui êtes restés liés à Hachem...



Il est rapporté dans notre paracha : «Et vous qui êtes restés liés à Hachem, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui !» (Dévarim 4.4). Le Rambam nous enseigne qu'il existe sept noms divins qui ne doivent pas être effacés, et l'un d'eux est le tétragramme ineffable de יהוה. Et toute lettre qui est se trouve devant ce nom, comme le "ל" de ל-י-ה-וה ou le "ב" de ב-י-ה-וה et toutes les autres, peuvent être effacées car elles ne possèdent pas la sainteté inhérente au nom d'Hachem. Par contre, les lettres qui terminent un nom divin comme le "ך", de אלה-ך ou le "ם" de אלה-ים ou encore les "נם" de אלה-ים ne peuvent pas être effacées, car elles sont sanctifiées comme le reste des lettres composant les noms divins.

D'après les paroles du saint Rambam, notre maître le Or Ahaïm Akadoch vient nous expliquer, que l'adhésion du peuple d'Israël à Hachem Itbarah est similaire à l'adhésion des lettres qui se trouvent après le nom divin, dont le nom est sanctifié et qui ne doivent pas être effacées comme le nom d'Hachem lui-même, ainsi l'ensemble du peuple d'Israël est empreint de sainteté comme la sainteté inhérente au tétragramme. Par conséquent, le mot juif (יהודי) commence par la lettre "youd" et se termine par la lettre "youd", et la prononciation du mot juif est également dérivée de la lettre

"youd", car cette lettre est la première lettre du tétragramme ineffable. De plus dans le mot juif nous trouvons en allusion toutes les lettres du nom d'Akadoch Barouh Ouh. Les trois premières lettres de יהודי sont les trois premières lettres du tétragramme יהוה et des deux dernières lettres du mot juif le די nous obtenons la dernière lettre du tétragramme la lettre ה car pour écrire cette lettre en écriture cursive, nous formons la lettre Dalet avec un Youd à l'intérieur. Tout cela pour nous faire comprendre que le lien indéfectible existant entre Akadoch Barouh Ouh et chaque membre du peuple juif doit être saint comme le nom divin lui-même.

De là, nous devons apprendre à quel point nous devons veiller à ne manquer de respect à aucun juif, qu'Hachem nous en préserve, comme le disent nos sages (Avot 4.3) : «Ne méprisez aucun homme». Il est nécessaire de savoir clairement qu'il n'y a pas de différence entre manquer de respect à un juif et effacer le nom d'Hachem. Chaque juif doit être respecté, tel qu'il est, et considéré comme un fils agréable et bien-aimé d'Akadoch Barouh Ouh et les sages (Avot 3.4) ont écrit : «Agréable est l'homme qui a été créé à l'image d'Hachem, une grande affection lui est connue qu'il a été créé à l'image d'Hachem, comme il est écrit dit : car

## Photo de la semaine



l'homme a été fait à l'image de D.ieu (Béréchit 9.6)». Et ici, si nous voulons comprendre pleinement la question du lien d'un juif à Hachem Itbarah, il faut regarder la façon dont deux planches sont collées ensemble. Si, après collage, aucune planche ne peut bouger de sa place et se séparer de l'autre, c'est un signe que leur adhérence était excellente. Mais si, après collage, une planche peut être séparée d'une autre, c'est un signe que leur adhérence l'une avec l'autre était très faible et lâche.

Il en va de même pour l'attachement du juif à Hachem Itbarah : un juif doit s'attacher à Akadoch Barouh Ouh à un point tel qu'aucune expérience et aucune difficulté dans le monde ne pourront le séparer de cette adhérence. Mais quiconque quand vient sur lui une tentation telle quelle soit comme l'argent, la débauche, la profanation du chabbat qui s'abat sur lui, s'il oublie soudainement son attachement et se qui le relie à Hachem Itbarah, c'est un signe qu'il n'est pas vraiment lié avec Hachem Itbarah réellement. En plus de cela: lorsque vous souhaitez coller deux planches ensemble, il est nécessaire que les deux planches soient droites. Mais si une planche est droite et qu'une planche est tordue, il ne sera en aucun cas possible de les coller ensemble de manière solide et stable. Il en va de même pour l'adhésion d'un Juif à Akadoch Barouh Ouh : il est clair et simple pour nous tous et sans aucun doute qu'Hachem Itbarah est droit, honnête et sans précédent dans le monde, comme il est écrit: «Toutes ses voies sont la justice même; Hachem est vérité, jamais inéquitable, c o n s t a m m e n t impartial et droit» (Dévarim 32.4). Et ceux qui n'adhèrent pas à Hachem Itbarah, c'est un signe qu'il y a une déviation dans leurs vertus et leurs actions, et cette même déviation est ce qui les empêche de pouvoir s'accrocher à l'honnêteté de Hachem Itbarah.

Par conséquent, pour que chaque Juif ait le privilège d'être lié à Hachem, Akadoch Barouh Ouh l'a créé avec des vertus honnêtes et innocentes, comme il est écrit : «C'est qu'Hachem a fait les hommes pour être droits; » (Koélet 7.29), mais plus tard dans la vie de l'homme, il acquiert pour lui-

même toutes sortes de voies tordues et absurdes et devient désorienté, comme il est écrit à la fin du verset : «ce sont eux qui ont recours à toutes sortes de fourberies». Et quiconque souhaite avoir une forte adhérence de vérité à Hachem Itbarah avec l'adhésivité de la vérité, ôtera de son cœur la ruse, la tromperie, l'hypocrisie et tous les autres défauts qu'il a acquis, et redeviendra innocent et honnête comme Akadoch Barouh Ouh l'a créé.



Et pour pouvoir adhérer à Hachem, il faut utiliser une "colle spirituelle" forte

et bonne à cette fin. Et quelle est la "colle spirituelle" la plus forte ? Nos sages (Talmud Jérusalem 815) disent: «Et l'étude de la Torah contre eux tous». C'est-à-dire que la colle la plus forte qui lie une personne avec Hachem, est l'étude de notre sainte Torah. Par conséquent, les sages (Avot 2.5) ont rapporté : «Il n'y a pas de fosse craignant le péché et pas d'ignorant qui est un sage», parce qu'un homme qui n'a pas la sagesse de la Torah n'a rien dans sa main qui puisse vraiment le relier avec Hachem Itbarah.

Et puisque l'étude de la Torah a le pouvoir de relier l'homme avec Akadoch Barouh Ouh, plus que n'importe quelle autre mitsva, il est donc expliqué dans la Guémara (Moéd Katan 9.2) que si un homme peut faire une mitsva pratiquée au moment où il est en train d'étudier la Torah, et que cette même mitsva peut être accomplie par d'autres personnes, alors il ne devra pas arrêter son étude dans le but d'accomplir la mitsva, mais les autres la feront et il continuera à étudier la Torah.

Il y a des gens qui réalisent beaucoup de mitsvot et donnent beaucoup de tsédaka, mais quand

ils s'agit d'étudier la Torah, ils sont très hésitants. Ils sont pris par une mitsva ou une autre et se reconfortent ainsi et calment leur conscience, mais la vérité est qu'ils sont coupés de la racine et de l'essentiel. Un homme sage ne quittera jamais l'essentiel et ne s'occupera pas de la chose la moins importante. Il convient de rappeler que l'essentiel est l'étude de la Torah, et le reste des occupations, même celles relatives aux mitsvot, ne sont que secondaires. Il faut savoir que l'étude de la Torah procure à Akadoch Barouh Ouh la plus grande des satisfactions.

## Citation Hassidique

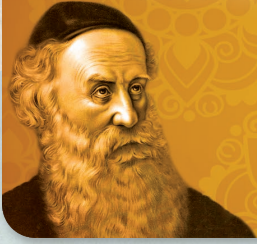


**"Celui qui marche avec honnêteté, qui pratique la justice et exprime la vérité de tout son cœur, qui ne dénigre pas autrui avec sa langue, qui ne fait aucun mal à son prochain et ne profère pas d'accusation contre son semblable est louable.**

**Celui qui méprise quiconque mérite le dédain, mais il faut honorer celui qui craint Hachem; qui, ayant juré à son désavantage, ne se rétracte pas, qui ne place pas son argent avec intérêt, et n'accepte pas de présents corrompteurs aux dépens de l'innocent. Celui qui agit de la sorte ne vacillera jamais."**

**"Dans le nom du peuple juif se trouve les lettres du nom d'Hachem Itbarah"**

”בִּי קָדוֹב אֵלֶיךָ תִּדְבָּר מְאֹד בְּבֶךְ וּבְקִבְבֶךָ לְעִנְיָתוֹ”



# Connaitre la Hassidout



## Le vêtement spirituel de l'âme divine

Dans le chapitre précédent, l'Admour Azaken a expliqué que chaque âme divine possède dix forces, qui sont divisées en deux, trois pouvoirs de l'intellect, qui sont appelés mères, et sept vertus qui sont appelées doubles.

Dans ce chapitre, l'Admour Azaken entre plus en profondeur et explique qu'il existe un concept appelé "Lévouchime" (vêtements), comme il est rapporté dans Patah Eliaou Anavi (Préface du Tikouné Zohar Page 17) : «Hachem leur a fait des vêtements pour les habiller de spiritualité qui se nomment le corps spirituel face aux vêtements matériels qui couvrent le corps». L'Admour Azaken explique que l'âme divine a trois vêtements, qui sont les instruments de l'exécution : la pensée, la parole et l'action. Il est écrit dans la Torah, «La chose est tout près de toi : tu l'as dans ta bouche et dans ton cœur, pour pouvoir l'accomplir» (Dévarim 30.14). Le saint Hida explique (Hadré Béten Nitsavime Vayélekh) : dans ta bouche c'est la parole, dans ton cœur c'est la pensée et l'accomplir c'est l'acte.

Ce que l'on veut dire ici, c'est que l'âme divine s'habille d'une bonne pensée - quand une personne pense à faire une mitsva, dans un discours propre - comme une prière complète, ou comme une étude complète de la Torah et dans l'acte - quand l'acte est complet, qu'il est correctement réalisé du début à la fin. Par conséquent, il est toujours nécessaire de s'assurer d'avoir une pensée propre. Si une mauvaise pensée apparaît dans l'esprit de l'homme, qu'il lise rapidement un téhilime pour la chasser. S'il lui arrive de dire une mauvaise parole ou de faire un acte inapproprié, comme d'obtenir de l'argent d'une manière interdite, ou de ne pas bien se comporter à la maison, il devra être très prudent.

La pensée, la parole et l'action sont trois façons de découvrir l'intellect et les vertus, de l'autre quand une personne pense à quelque chose d'intellectuel ou d'émotionnel, ses idées et ses sentiments se révèlent à elle-

même, et quand elle en parle aux autres, ils comprennent quelle était sa pensée. Par le discours de la personne, il est possible de savoir si elle est sage ou non. Quand une



personne vous parle et vous dit une belle explication, ou quelque chose que vous ne saviez pas avant - vous l'aimerez. Plus elle vous dira de choses agréables à votre esprit, plus vous l'aimerez, jusqu'à ce que finalement vous vous attacherez vraiment à elle avec le privilège de l'amour.

C'est ainsi que nos sages expliquent que les disciples des sages apportent la paix au monde, parce que l'un enseigne à l'autre, et grâce à cette compréhension profonde, l'amour entre eux grandit et la paix se multiplie. Quand une personne ne comprend pas l'autre, elle lui est hostile, car elle s'imagine que l'autre a de mauvaises pensées à son sujet, mais quand il y a un dialogue, elle l'entend et s'attache à elle. Lorsque l'on étudie la Torah et que l'on observe réellement les mitsvot, il faut posséder un esprit pur et de bonnes vertus, d'une part, acquérir la foi dans le cerveau, afin que le cerveau prodigue du bien, cela en faisant son introspection, et d'autre part acquérir les bonnes vertus, en développant l'amour et la crainte d'Hachem, qui est dans le cœur.

De plus, comme chaque âme divine a trois vêtements, qui sont la pensée, la parole et l'acte des 613 mitsvot de la Torah, le Rav les a comparés à des vêtements qui peuvent être portés et retirés quand on le souhaite. Le nom du vêtement ne change

pas, que la personne en soit vêtue ou pas. Il reste toujours un vêtement, il ne perd rien, qu'on le porte ou qu'on ne le porte pas. Si la tenue est belle, la personne qui la porte est belle, mais si elle ne la porte pas, la tenue ne descend pas de sa beauté et ne s'abîme pas à cause de cela, celui qui perd est celui qui ne l'a pas porté. Ainsi, lorsque l'esprit agit à travers ces trois forces, il les porte, et quand il ne les utilise pas, il en est dépouillé. Par exemple, pour la pensée, quand une personne pense bien, bénissez-la, mais si elle ne pense pas bien, non seulement cette pensée n'est pas utile, mais elle est malheureusement sauvage, car elle est censée servir quelque chose de très saint.

Le pouvoir de la mauvaise pensée est très dangereux, comme l'écrit le Or Ahaim Akadoch dans la paracha Aharé mot, à propos du verset «comme les pratiques du pays d'Egypte» (Vayikra 18.3). Il rapporte l'acte d'un non-juif qui avait un puissant désir charnel et qui pour assouvir ses plaisirs, avait acheté le bas d'une bête pour se livrer à ses pulsions. Ce non-juif avait une imagination malsaine due à ses mauvaises pensées. Par conséquent, les pouvoirs de la vue et de la pensée chez l'homme doivent être très équilibrés.

Comme le vêtement couvre la nudité de la personne, sa fonction est de souligner la beauté et l'importance de la personne, plus la personne le porte élégamment, plus elle reçoit de beauté et d'importance. Il est écrit dans la guémara (chabbat 113a) : Rabbi Yohanan disait que les vêtements donnent une prestance particulière à celui qui les porte. Lorsque Rabbi Yohanan était dans sa ville, il portait des vêtements simples, mais quand il allait dans une autre ville, il portait des vêtements spéciaux, il disait : Dans la ville où je vis, je n'ai pas besoin de porter des vêtements spéciaux, parce qu'on me connaît et on connaît ma renommée, mais quand je suis à l'extérieur il faut que je représente mon rang (Chabbat 145b).

|| suite la semaine prochaine ||



## Horaires de Chabbat

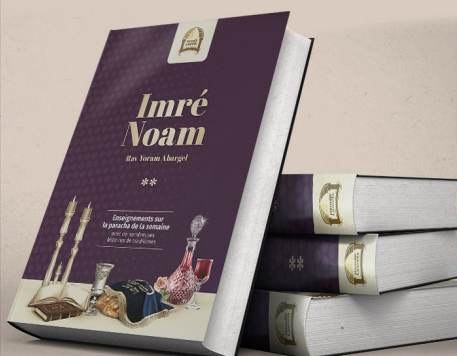
|                | Entrée | sortie |
|----------------|--------|--------|
| Paris          | 20:53  | 22:03  |
| Lyon           | 20:35  | 21:42  |
| Marseille      | 20:28  | 21:32  |
| Nice           | 20:21  | 21:25  |
| Miami          | 19:40  | 20:34  |
| Montréal       | 19:48  | 20:54  |
| Jérusalem      | 19:11  | 20:00  |
| Ashdod         | 19:08  | 20:06  |
| Netanya        | 19:08  | 20:07  |
| Tel Aviv-Jaffa | 19:08  | 19:57  |

## Hiloulotes:

18 AV: Rabbi David Moché Rabbinoitch  
 19 AV: Rabbi Yaacov Kouli - Méam Loéz  
 20 AV: Rabbi Lévy Itshak Schneerson  
 21 AV: Rabbi Haïm Soloventchik  
 22 AV: Rabbi David Ben Mergui  
 23 AV: Rabbi Yaacov Israël Kanievsky  
 24 AV: Rabbi Itshak Kovo

## NOUVEAU:

Faites la dédicace de votre choix dans l'édition prochaine du livre **Imré Noam Volume 2** en français sur les enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au :  
**+972-54-943-9394**

## Histoire de Tsadikimes

Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, plus communément appelé l'Admour Azaken était parti collecter de l'argent pour le rachat de ses frères juifs prisonniers.

Il commença son périple dans une ville où vivait un juif célèbre pour sa mesquinerie à l'égard des pauvres. Cet homme était un avare invétéré bien qu'Hachem l'ait comblé de richesses et d'abondance. Quelle que soit la cause qu'on pouvait présenter devant lui, cet homme restait totalement insensible. Les rabbanimes et les pauvres de la ville ne venaient plus le solliciter, car toute personne qui venait le voir, était accueillie devant la porte sans pouvoir entrer et ne recevait qu'une pauvre pièce rouillée, que même les plus désespérés refusaient de prendre.

Lorsque l'Admour Azaken arriva dans la ville, il fut reçu par les rabbanimes et les notables de la ville avec considération. Après avoir expliqué le but de sa visite, et reçu l'assurance de l'aide de la communauté, il expliqua qu'il souhaitait se rendre chez le juif avare avec deux autres rabbins afin de le solliciter pour sa mission. Stupéfaite, toute l'assemblée essaya de le persuader d'éviter une telle perte de temps. Bien décidé, l'Admour Azaken expliqua à l'assemblée que le lendemain après-midi il attendrait devant la synagogue deux rabbins pour l'accompagner. Par peur de froisser le tsadik, les chefs de la communauté acceptèrent la demande incongrue de l'Admour Azaken. Le lendemain après-midi, c'est bien trois rabbanimes qui se tenaient devant la porte de la demeure du pingre. Avant de frapper à la porte, l'Admour Azaken demanda à ses compagnons de ne pas prononcer un seul mot durant tout le temps qu'ils seraient près de cette demeure. Après s'être faits annoncer, ils furent conviés à prendre place dans le salon du riche avare qui les écouta attentivement. Une fois le récit terminé, l'avare dit: «Votre histoire est très émouvante. Des veuves et des orphelins prisonniers, mais quelle amertume pour le peuple juif! Votre honneur, veuillez accepter mon humble donation pour votre grande action». Puis il sortit de sa bourse, la fameuse pièce rouillée qu'il tendit fièrement à l'Admour Azaken.

À la surprise de l'avare, l'Admour Azaken sourit en recevant la pièce et en la mettant dans sa poche remercia le maître des lieux et le bénit chaleureusement ainsi que toute sa famille. Puis il se rapprocha de la table afin de lui écrire un récépissé pour le don, sur lequel il ajouta, de nombreuses bénédictions. Avant de prendre congé, l'Admour Azaken serra sincèrement la main de l'avare tout en le regardant droit dans les yeux avec respect. Puis, il demanda aux rabbanimes de le suivre car la collecte était encore longue. En se dirigeant vers la sortie, Rabbi Chnéour se retourna et fit un au revoir de la main à l'avare. En sortant l'un des rabbins lui dit: «Rav, cette pièce vous auriez dû lui jeter à la

figure! Quelle honte!» Sans s'emporter l'Admour Azaken leur dit: «Surtout ne vous retournez pas et ne dites plus un seul mot». Arrivé près du portail



du domaine, l'avare sortit de chez lui et leur demanda avec déférence de revenir le voir pour quelques minutes. Quelques instants plus tard, les trois rabbanimes étaient de nouveau dans le luxueux salon de l'avare. Cette fois, le riche ne ressemblait plus du tout à l'homme hautain qui les avait reçus quelques minutes auparavant. En faisant des allers et retours dans le salon il demanda nerveusement à l'Admour Azaken: «Votre honneur, de combien avez-vous besoin exactement pour faire le rachat des prisonniers?»

«Cinq mille roubles» répondit l'Admour Azaken. Il sortit de sa bourse mille roubles qu'il tendit à l'Admour en lui demandant de bien vouloir vérifier la liasse de billets afin que le compte soit exact.

Les deux rabbanimes présents n'en revenaient pas. Leurs yeux allaient de l'avare à la liasse sans s'interrompre! Incroyable! Comment l'avare de service venait-il de donner mille roubles! L'Admour Azaken ne sourcilla pas et encore une fois, il serra la main du riche, le remercia chaleureusement et lui rédigea un nouveau récépissé toujours rempli de nombreuses bénédictions. En arrivant près du portail, le deuxième rabbin s'exclama: «Nous venons d'assister à un véritable miracle!». Une fois de plus, l'Admour Azaken leur fit signe de ne rien dire et de ne pas se retourner. Encore une fois, la porte de la maison s'ouvrit derrière eux au moment où ils allaient franchir le portail. L'avare les appela en disant: «Je vous en prie mes chers rabbanimes revenez encore une fois, j'ai changé d'avis». Ils s'installèrent dans le salon pour la troisième fois et le riche leur dit cette fois: «Rav, je vous prie d'accepter que je vous verse la totalité de la somme dont vous avez besoin pour délivrer tous les prisonniers. Voici en plus quatre mille roubles, comptez pour qu'il n'y ait pas d'erreur». Encore une fois l'Admour Azaken remercia et couvrit l'hôte de nombreuses bénédictions sans oublier de lui faire un reçu rempli de remerciements.

Après avoir totalement quitté la maison du riche, les deux rabbanimes ne pouvant contenir leur curiosité, pressèrent l'Admour Azaken de leur donner une explication lui disant: «Comment avez-vous fait pour recevoir cinq mille roubles du plus grand avare de la région?» L'Admour Azaken en souriant leur répondit: «Mes chers amis, cet homme n'est absolument pas mesquin car aucune âme du peuple d'Israël ne peut l'être. Mais comment pouvait-il avoir envie de donner la tsédaka, s'il n'avait pas pu goûter, une seule fois dans sa vie, à cette sensation extraordinaire de donner puisque chaque personne à qui il proposait sa pièce rouillée la lui renvoyait à la figure?»

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

**+972-54-943-9394**

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



**Bet Amidrach Haméir Laarets**

**Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130**

[www.hameir-laarets.org.il](http://www.hameir-laarets.org.il) | [office@hameir-laarets.org.il](mailto:office@hameir-laarets.org.il)

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière